

La stratégie de la Russie en Arctique : une remilitarisation qui coûte cher

[9 avril 2020 Aurélie Pugnet Arctique, Militarisation, Russie, Stratégie 5 min read](#)

(B2) Dans le Grand Nord, la Russie a une ambition : « reconquérir l'Arctique ». Une militarisation forte de la région qui ne se fera qu'au travers d'un investissement conséquent, et au détriment de ses relations avec les pays occidentaux, note l'Institut français des relations internationales



Les principales infrastructures militaires et énergétiques dans l'Arctique russe (crédit : IFRI)

Alors que la pandémie de Coronavirus occupe toute l'attention, B2 (tente) de tenir son engagement : garder un œil sur les zones de tensions les plus brûlantes du globe qui resurgiront dès la crise passée car elles sont structurantes.

L'Arctique, bastion de la souveraineté de la Russie

La stratégie actuelle de Moscou en Arctique suit trois objectifs, selon Marlène Laruelle (IFRI) *.

Premièrement, sur la scène internationale, cette zone représentante « *un lieu pour réaffirmer son prestige et son statut de grande puissance* », mettant en avant le dialogue et la coopération internationale plutôt que l'affrontement. De plus, pour sa sécurité, la Russie veut « *réaffirmer sa souveraineté territoriale* » en « *sécurisant* » les voies de transport et « *se préparant aux menaces potentielles pour sa souveraineté* ». Par ailleurs la Russie veut relancer l'économie dans le Grand Nord, qui représente 11% de son PIB.

Une forte remilitarisation de l'Arctique

Moscou a beaucoup investi dans la militarisation de la région depuis 2007. Moscou y abrite aujourd'hui les deux tiers de son armement nucléaire, et la péninsule de Kola à elle seule héberge la plupart de ses navires de lancement de missiles balistiques nucléaires (SSBN), ainsi que son arsenal anti-aérien et anti-navire. Depuis 2015, des avions intercepteurs MiG-31 et des bombardiers tactiques Su-34 sont positionnés et « *rendent les côtes américaines plus accessibles* » à la Russie. En parallèle, des bombardiers stratégiques patouillent également à nouveau les frontières avec l'OTAN.

Depuis 2014, c'est une quinzaine de bases aériennes qui ont été rouvertes, dont trois sont équipées de missiles à longue, moyenne et courte portée. La flotte du Nord, elle, a été non seulement renforcée de plusieurs navires, mais la Russie a également prévu d'y ajouter un véhicule sous-marin nucléaire non-habité (UUV) Poséidon, et des missiles antinavires hypersoniques Tsirkon. En plus, le dernier programme d'armement prévoit de développer de nouveaux systèmes de missiles adaptés à l'Arctique.

... pour protéger les intérêts nationaux

En 2014, la doctrine militaire de la Russie mentionne explicitement « *la protection des intérêts nationaux dans l'Arctique comme l'une des priorités* » des forces armées russes. Et pour mener sa politique ambitieuse, le ministère de la Défense aurait mis en place un « *commandement*

stratégique unifié du Nord », l'année dernière.

Budget vs. Puissance

Malgré la stagnation de l'économie russe, les investissements sont nombreux, et pas que du côté de la défense. Cela « *implique des investissements humains et financiers que [la Russie] ne peut assumer pleinement dans les conditions sociales et budgétaires actuelles* ». Toutefois, l'Arctique présente un exemple concret de « *la résilience des politiques publiques russes dans des domaines jugés stratégiques* ». Les fonds sont « *limités, mais donc sont soigneusement ciblés dans des secteurs considérés comme cruciaux pour la capacité de la Russie à affirmer sa puissance* ». En défense, la marine russe, elle, est « *le grand perdant* », avec des fonds insuffisants pour renouveler les bâtiments. Reste à voir jusqu'où ce budget est extensible (1).

Un succès certain

La remilitarisation de la frontière arctique est un « *succès* ». En dix ans, le géant russe « *a réussi* » à y établir une présence militaire et paramilitaire. En parallèle, la flotte du Nord se modernise. Ce malgré les conditions extrêmes, les budgets réduits et les « *dysfonctionnements typiques du secteur militaire russe* », soit les retards de production, la corruption et la qualité parfois pauvre des produits.

... au détriment des relations internationales

Ce succès a pourtant eu un revers sur la scène internationale : il s'est fait « *au prix d'une aggravation des tensions avec les pays occidentaux* », à noter que « *cela est dû davantage à un contexte général extrêmement dégradé plutôt qu'à la situation spécifique de l'Arctique* ». La nouvelle carte qui se dessine dans la région crée des incertitudes, selon comment les acteurs feront face aux potentielles escalades et sauront garder un climat de confiance dans la région.

Une activité offensive ou défensive ?

Le dispositif militaire régional mis en place par Moscou est plus défensif qu'offensif, étant donné la façon dont il est construit, note l'IFRI. Notamment, la reconstruction des capacités arctiques reste sur le territoire russe. Malgré tout, sa stratégie présente des risques de tensions, car ses mesures visent également à « *dissuader les influences potentielles des voisins de l'OTAN* », et « *dans le contexte actuel, peuvent être interprétées comme étant plus offensives* ». Un point sans doute remarqué derrière les frontières de l'Alliance, le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou (Sergey Shoigu) reconnaissant que la compétition dans la région pourrait mener au conflit.

(Aurélie Pugnet)

1. La Russie investit largement dans la défense en Arctique, mais également dans le développement d'infrastructures gazières et des ports sur le chemin du passage nord-est, pour lesquels elle est obligée de se tourner vers la Chine pour investir, faute de moyens russes suffisants

* *Russia's Arctic Policy A Power Strategy and Its Limits*, Marlène Laruelle, Notes de l'Ifri, Russie.Nei.Visions, n° 117, mars 2020, 32 pages. Télécharger l'[étude ici](#)

Lire aussi sur le même sujet :

- [Le changement climatique : un défi à la sécurité européenne. L'Arctique devient une priorité](#)
- [La stratégie 'Arctique' doit être révisée, demandent les ministres des Affaires étrangères](#)
- [Sur mer, la coopération européenne fonctionne. Je le constate tous les jours \(Amiral Lozier\)](#)

Lire dans la série 'zones de crise' :

- [\[Au cœur du MICA Center 1\] La surveillance de toutes les mers du globe](#)
- [\[Pendant ce temps\] Au Mozambique : la filiale locale de Daech monte en puissance](#)
- [\(Pendant ce temps\) En Syrie : deux fronts toujours explosifs](#)



Garanti sans virus. www.avast.com